

Philémon 1 à 17 + 25 (le 30 juin 24 à Crest)

C'est une époque lointaine où il n'y avait ni téléphone, ni portable, ni informatique : on s'écrivait à la main ; le courrier mettait des semaines, des mois, pour arriver au destinataire. Une époque lointaine où il n'y avait ni train ni avion pour aller d'un lieu à l'autre. Mais il y avait besoin de communiquer, de se rencontrer, de faire vivre et grandir les relations, comme encore aujourd'hui !

C'est une époque lointaine où les chrétiens étaient persécutés, jetés en prison et même mis à mort à cause de leur foi, comme il en est encore aujourd'hui dans notre monde. L'apôtre Paul, fondateur d'églises, ne pouvait pas se rendre facilement vers elles pour les encourager ; il est alors en prison à cause de sa foi ; de là, il écrit à ces Eglises, à des personnes qui avaient découvert la foi par son intermédiaire. Ainsi, il les accompagnait et les aidait à marcher, à grandir dans la foi en Dieu et dans l'amour. Il était comme un père qui accompagne ses enfants. Son seul projet est que la foi et l'amour des uns et des autres portent des fruits. Personne n'est ainsi laissé seul sur son chemin, mais Dieu donne à chacun des amis, des sœurs et frères pour marcher et grandir ensemble. Ainsi, Paul écrit sa lettre à Philémon. Philémon, ton prénom apparaît donc dans la Bible ; il veut dire « Celui qui aime, qui est attentionné, qui embrasse ». Je pense et j'espère qu'au nom de la foi en Dieu qui nous habite, nous sommes tous des « Philémon ». D'ailleurs, l'apôtre Paul souligne avec reconnaissance, dans sa lettre, la foi et l'amour que vit Philémon. Dans toute la Bible, croire en Dieu est synonyme d'aimer. Il n'y a pas de véritable foi sans amour ; dans un autre texte biblique, il est même écrit que celui qui dit croire en Dieu et qui n'aime pas son prochain est un menteur. Le prochain ici n'est pas celui qui nous ressemble, qui pense comme nous, qui a la même origine, la même culture, le même niveau social que nous, mais c'est l'autre dans son altérité, ses différences.

C'est une époque lointaine où les familles riches avaient des esclaves à leur service. Et ça ne posait pas problème. Philémon et sa famille avaient des esclaves, dont l'un, nommé Onésime, ce qui signifie « utile », s'était enfui. Dans sa fuite, il a rencontré l'apôtre Paul avec qui il a découvert la foi chrétienne. Lui, l'esclave, est devenu chrétien, découvrant qu'il était aimé de Dieu tel qu'il était. Lui, l'esclave, est alors considéré par Paul comme son enfant spirituel ; Paul aime Onésime comme nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres. Croyants, Onésime et Paul ont alors le même Dieu qu'ils appellent « Père » ; ils se regardent comme des frères en la foi. Il n'y a plus d'esclave et d'homme libre, de pauvre et de riche, de petit et de grand, dans la foi en Jésus-Christ : tous sont

enfants de Dieu, frères et sœurs. Tous font partie de la même famille, tous aimés pareillement par Dieu ! Philémon, tu n'es donc pas le chouchou de Dieu, nous sommes tous ses chouchous !

C'est pour ça que Paul écrit à Philémon, lui demandant d'accueillir Onésime non plus comme un esclave, mais comme un frère, et même « un frère bien-aimé ». La foi en Jésus crée donc de nouvelles relations entre tous : il n'y a plus de supérieur et d'inférieur, de petit et de grand ; une nouvelle fraternité naît, se donne et se vit. C'est cela l'amour que l'apôtre Paul ouvre devant les pas de Philémon et d'Onésime, au nom de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

Mais cette relation nouvelle, est-ce une morale ? Je ne le crois pas. Voilà pourquoi la lettre de Paul commence par mentionner l'amour et la paix donnés à Philémon par Dieu, au lieu de dire « bonjour » !, elle se termine par l'amour de Jésus-Christ invoqué sur Philémon, au lieu de dire « salut ! ». Paul, comme toute la Bible, parle de l'importance de s'aimer les uns les autres comme des sœurs et des frères, le cœur de la Bible disant l'amour de Dieu pour tous. Aimés de Dieu tels que nous sommes, appelons-le « Notre Père » ; de nouvelles relations et l'amour se partagent entre nous. Nous pouvons nous appeler sœurs et frères. L'amour de Dieu toujours premier pour Philémon, Onésime, tous les humains, ceux qui croient et ne croient pas, est la sève de l'amour de Paul envers Philémon et Onésime ; Philémon et Onésime peuvent le partager, et nous pouvons le partager les uns avec les autres, envers Philémon. Aussi, nous chantons : « Nous sommes unis car Dieu nous lie à jamais par une chaîne d'amour ».

Cher Philémon, le baptême que tu demandes et que tu reçois au milieu de nous aujourd'hui, nous fait signe de ta foi naissante en l'amour premier de Dieu pour toi et pour tous, amour manifesté en la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Mais il nous rappelle aussi que la foi en Dieu et l'amour du prochain, notre sœur, notre frère, sont comme les deux jambes indispensables pour que nous puissions marcher. La foi et l'amour nous rendent tous libres, et à la fois responsables les uns des autres. Alors accueillons-nous et regardons-nous avec joie et reconnaissance comme des sœurs et des frères bien-aimés, car tous aimés de Dieu. Cet amour ne grandit que lorsqu'il est partagé. Ainsi, si Paul, Philémon et Onésime ont vécu à une toute autre époque que la nôtre, le message de cette lettre de Paul à Philémon reste très actuel aujourd'hui encore, pour toi, Philémon, pour ta famille, et pour nous tous. Puissions-nous marcher encore et toujours ensemble, en Eglise, pour grandir dans notre foi et notre amour.

AMEN !